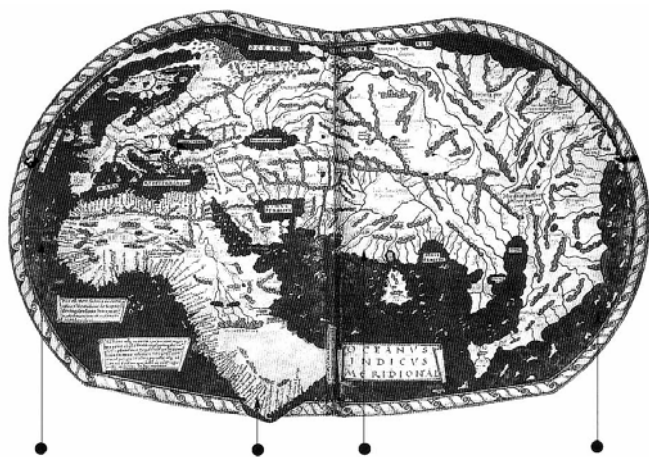
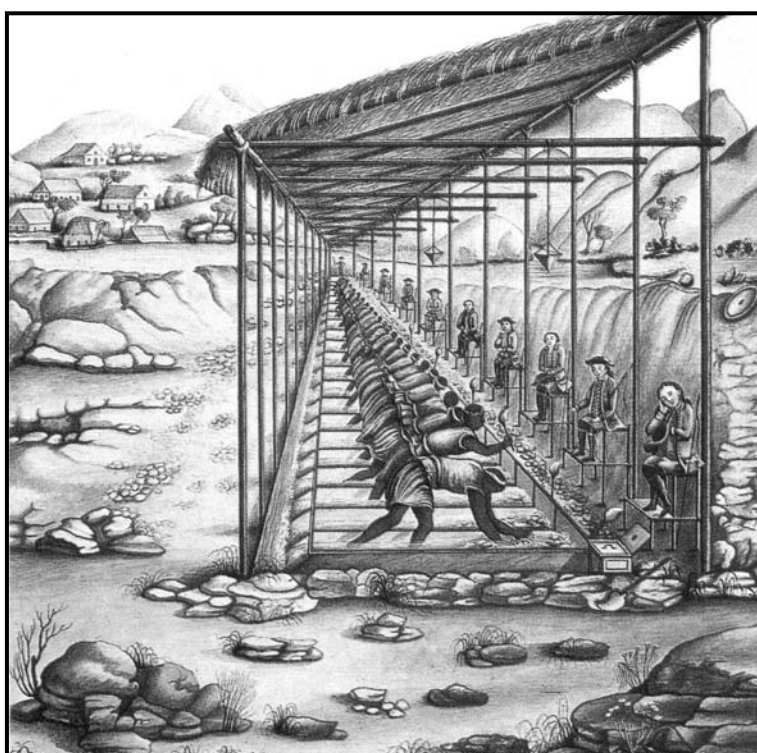
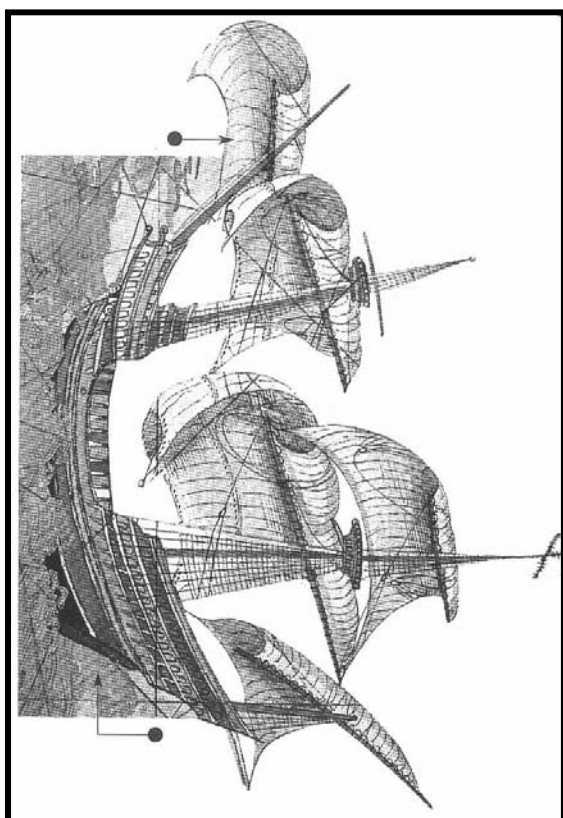
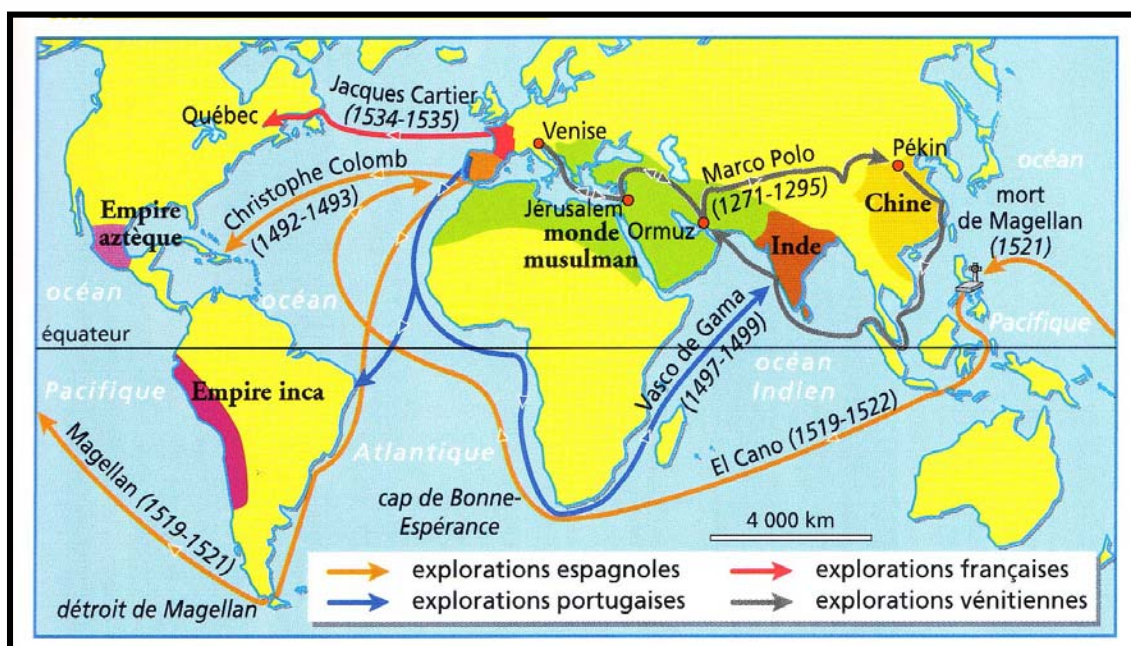
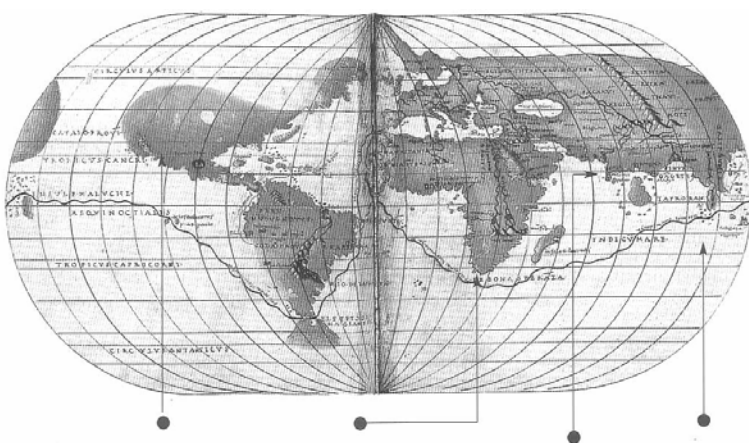


Carte de 1489 (fin du Moyen Age):



Carte du XVI<sup>e</sup> siècle :





D'énormes quantités d'or et d'argent furent tirées d'Amérique et déversées sur l'Europe. On estime qu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle il y avait en Europe douze fois plus de pièces d'or et d'argent que soixante ans auparavant, à la veille du premier voyage de Colomb. Ces masses de métaux précieux profitèrent peu aux Espagnols et aux Portugais : elles coulèrent entre leurs doigts (...). Obligés d'acheter aux peuples voisins (France, Pays-Bas...) ce qu'ils ne fabriquaient pas eux-mêmes [tels que blé, toiles, draps, papier...], l'or et l'argent passa aux mains des commerçants du Nord. Jusqu'alors, en Europe, la principale richesse avait été la terre, essentiellement possédée par la noblesse.

*À partir du XVI<sup>e</sup> siècle, c'est la monnaie que l'on recherche d'abord, la monnaie avec laquelle on peut financer de grandes expéditions et qui est entre les mains de la bourgeoisie commerçante.*

D'après *Les Grandes Découvertes*, © Éditions du Rocher, 1999.

D'énormes quantités d'or et d'argent furent tirées d'Amérique et déversées sur l'Europe. On estime qu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle il y avait en Europe douze fois plus de pièces d'or et d'argent que soixante ans auparavant, à la veille du premier voyage de Colomb. Ces masses de métaux précieux profitèrent peu aux Espagnols et aux Portugais : elles coulèrent entre leurs doigts (...). Obligés d'acheter aux peuples voisins (France, Pays-Bas...) ce qu'ils ne fabriquaient pas eux-mêmes [tels que blé, toiles, draps, papier...], l'or et l'argent passa aux mains des commerçants du Nord. Jusqu'alors, en Europe, la principale richesse avait été la terre, essentiellement possédée par la noblesse.

*À partir du XVI<sup>e</sup> siècle, c'est la monnaie que l'on recherche d'abord, la monnaie avec laquelle on peut financer de grandes expéditions et qui est entre les mains de la bourgeoisie commerçante.*

D'après *Les Grandes Découvertes*, © Éditions du Rocher, 1999.

D'énormes quantités d'or et d'argent furent tirées d'Amérique et déversées sur l'Europe. On estime qu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle il y avait en Europe douze fois plus de pièces d'or et d'argent que soixante ans auparavant, à la veille du premier voyage de Colomb. Ces masses de métaux précieux profitèrent peu aux Espagnols et aux Portugais : elles coulèrent entre leurs doigts (...). Obligés d'acheter aux peuples voisins (France, Pays-Bas...) ce qu'ils ne fabriquaient pas eux-mêmes [tels que blé, toiles, draps, papier...], l'or et l'argent passa aux mains des commerçants du Nord. Jusqu'alors, en Europe, la principale richesse avait été la terre, essentiellement possédée par la noblesse.

*À partir du XVI<sup>e</sup> siècle, c'est la monnaie que l'on recherche d'abord, la monnaie avec laquelle on peut financer de grandes expéditions et qui est entre les mains de la bourgeoisie commerçante.*

D'après *Les Grandes Découvertes*, © Éditions du Rocher, 1999.

D'énormes quantités d'or et d'argent furent tirées d'Amérique et déversées sur l'Europe. On estime qu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle il y avait en Europe douze fois plus de pièces d'or et d'argent que soixante ans auparavant, à la veille du premier voyage de Colomb. Ces masses de métaux précieux profitèrent peu aux Espagnols et aux Portugais : elles coulèrent entre leurs doigts (...). Obligés d'acheter aux peuples voisins (France, Pays-Bas...) ce qu'ils ne fabriquaient pas eux-mêmes [tels que blé, toiles, draps, papier...], l'or et l'argent passa aux mains des commerçants du Nord. Jusqu'alors, en Europe, la principale richesse avait été la terre, essentiellement possédée par la noblesse.

*À partir du XVI<sup>e</sup> siècle, c'est la monnaie que l'on recherche d'abord, la monnaie avec laquelle on peut financer de grandes expéditions et qui est entre les mains de la bourgeoisie commerçante.*

D'après *Les Grandes Découvertes*, © Éditions du Rocher, 1999.

La disparition brutale de nombreux Indiens avait pour conséquence principale une importante réduction de la main-d'œuvre que l'on chercha vite à remplacer. C'est l'importation d'esclaves noirs qui devait assurer ce remplacement. Les premiers Noirs arrivés en Amérique étaient des esclaves utilisés par les conquérants espagnols comme des domestiques (...). Ils s'étaient montrés très supérieurs aux Indiens par leur robustesse et leur capacité de travail (...). C'est donc dans les plantations que l'on envoya prioritairement la main-d'œuvre noire. Les plantations étaient spécialisées dans la canne à sucre, le cacao, le tabac et le coton et étaient situées aux Antilles, où les Indiens avaient pratiquement disparu, et sur les côtes de Colombie et du Venezuela (...). Par contre, l'utilisation des Noirs dans les mines, situées en altitude, tuait trop vite des hommes peu habitués à ces climats où les Indiens étaient bien plus résistants.

Georges Baudot, *La Vie quotidienne dans l'Amérique espagnole de Philippe II*, © Hachette, 1981.

La disparition brutale de nombreux Indiens avait pour conséquence principale une importante réduction de la main-d'œuvre que l'on chercha vite à remplacer. C'est l'importation d'esclaves noirs qui devait assurer ce remplacement. Les premiers Noirs arrivés en Amérique étaient des esclaves utilisés par les conquérants espagnols comme des domestiques (...). Ils s'étaient montrés très supérieurs aux Indiens par leur robustesse et leur capacité de travail (...). C'est donc dans les plantations que l'on envoya prioritairement la main-d'œuvre noire. Les plantations étaient spécialisées dans la canne à sucre, le cacao, le tabac et le coton et étaient situées aux Antilles, où les Indiens avaient pratiquement disparu, et sur les côtes de Colombie et du Venezuela (...). Par contre, l'utilisation des Noirs dans les mines, situées en altitude, tuait trop vite des hommes peu habitués à ces climats où les Indiens étaient bien plus résistants.

Georges Baudot, *La Vie quotidienne dans l'Amérique espagnole de Philippe II*, © Hachette, 1981.

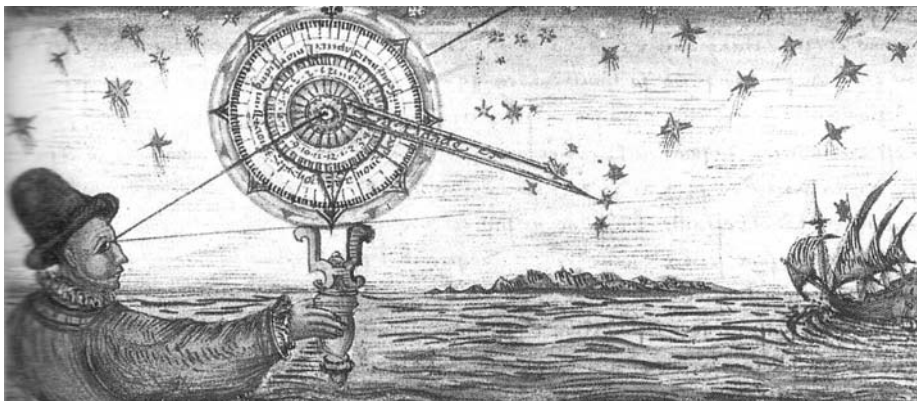
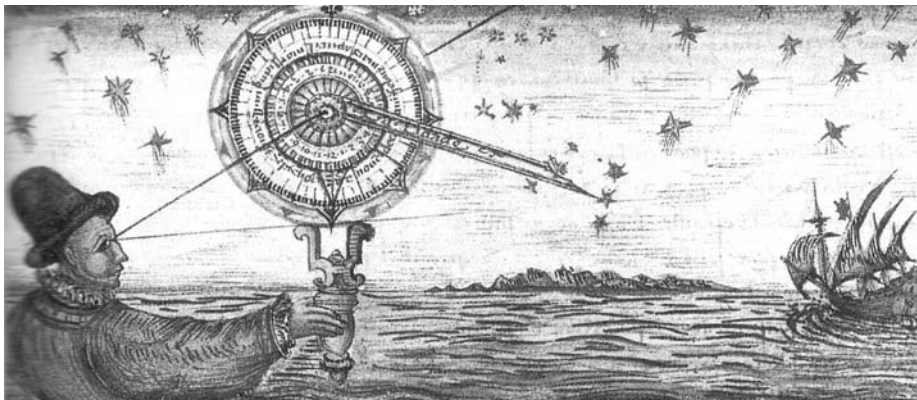
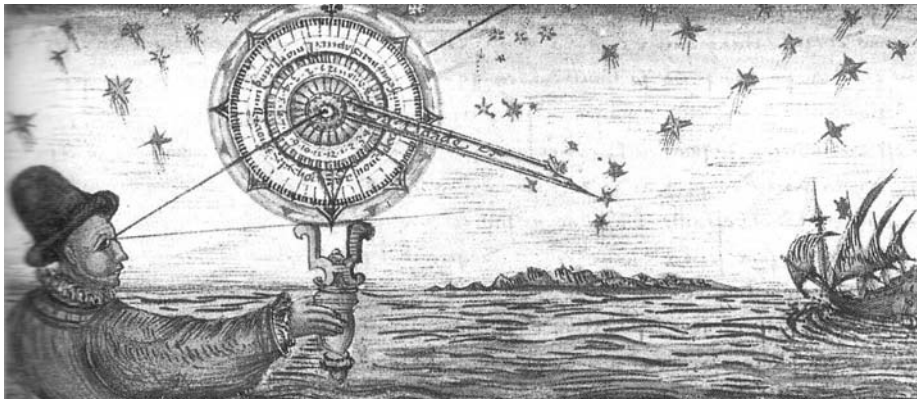
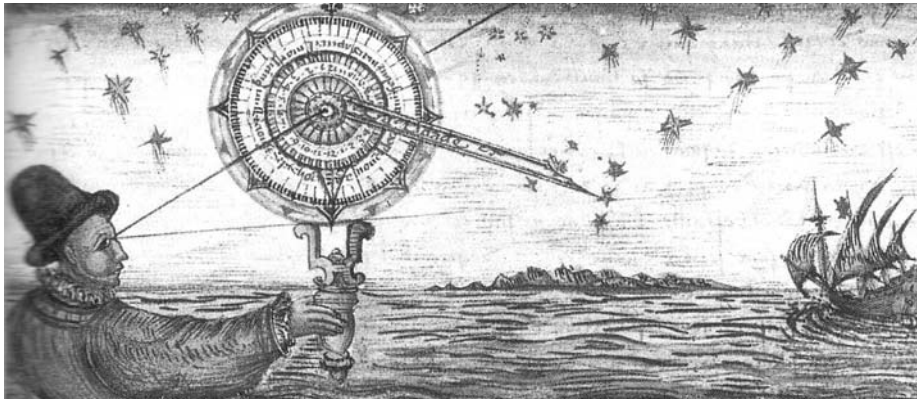
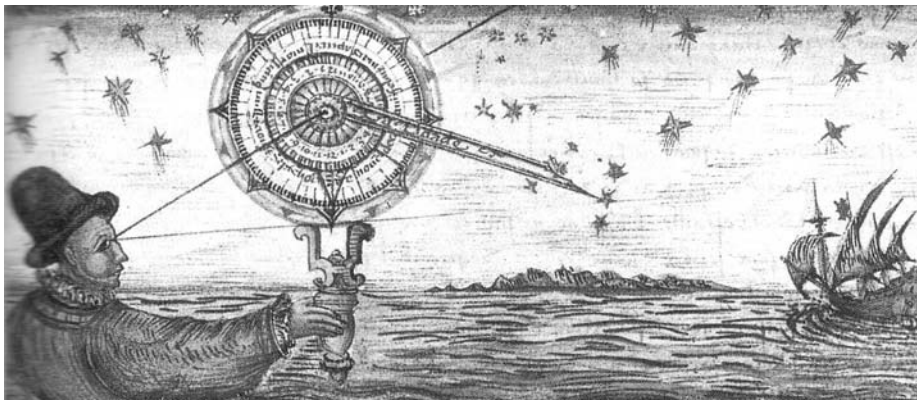
La disparition brutale de nombreux Indiens avait pour conséquence principale une importante réduction de la main-d'œuvre que l'on chercha vite à remplacer. C'est l'importation d'esclaves noirs qui devait assurer ce remplacement. Les premiers Noirs arrivés en Amérique étaient des esclaves utilisés par les conquérants espagnols comme des domestiques (...). Ils s'étaient montrés très supérieurs aux Indiens par leur robustesse et leur capacité de travail (...). C'est donc dans les plantations que l'on envoya prioritairement la main-d'œuvre noire. Les plantations étaient spécialisées dans la canne à sucre, le cacao, le tabac et le coton et étaient situées aux Antilles, où les Indiens avaient pratiquement disparu, et sur les côtes de Colombie et du Venezuela (...). Par contre, l'utilisation des Noirs dans les mines, situées en altitude, tuait trop vite des hommes peu habitués à ces climats où les Indiens étaient bien plus résistants.

Georges Baudot, *La Vie quotidienne dans l'Amérique espagnole de Philippe II*, © Hachette, 1981.

La disparition brutale de nombreux Indiens avait pour conséquence principale une importante réduction de la main-d'œuvre que l'on chercha vite à remplacer. C'est l'importation d'esclaves noirs qui devait assurer ce remplacement. Les premiers Noirs arrivés en Amérique étaient des esclaves utilisés par les conquérants espagnols comme des domestiques (...). Ils s'étaient montrés très supérieurs aux Indiens par leur robustesse et leur capacité de travail (...). C'est donc dans les plantations que l'on envoya prioritairement la main-d'œuvre noire. Les plantations étaient spécialisées dans la canne à sucre, le cacao, le tabac et le coton et étaient situées aux Antilles, où les Indiens avaient pratiquement disparu, et sur les côtes de Colombie et du Venezuela (...). Par contre, l'utilisation des Noirs dans les mines, situées en altitude, tuait trop vite des hommes peu habitués à ces climats où les Indiens étaient bien plus résistants.

Georges Baudot, *La Vie quotidienne dans l'Amérique espagnole de Philippe II*, © Hachette, 1981.





#### Document : De nouvelles plantes venues des colonies...

Avant Christophe Colomb, la capucine, les dahlias et les pétunias étaient inconnus dans les jardins d'Europe, de même que les topinambours, les haricots verts ou les fraises savoureuses. Sur les côtes arides de la méditerranée, on ne trouvait ni l'agave, ni les figues de barbarie, ces plantes aujourd'hui si familières aux européens, venues d'Amérique tout comme la pomme de terre, la tomate, le maïs. Parmi les produits de la flore américaine... il faut citer encore le chocolat, la vanille, le tapioca, la quinine, le caoutchouc et naturellement le tabac. La dette de nos vieux continents envers le Nouveau Monde, en ce domaine, est beaucoup plus importante qu'on ne le croit généralement : le maïs a révolutionné l'agriculture de l'Italie du Nord, la pomme de terre a transformé celle de l'Irlande... Le manioc est devenu une nourriture de base pour une grande partie de l'Afrique. Aujourd'hui, bien des pays de l'Ancien Monde vivent des plantes importées d'Amérique.

D'après le catalogue de l'exposition « L'Amérique vue par les Européens » qui a eu lieu en 1976.

#### Questions :

1. Ce document est-il contemporain (date-t-il) des découvertes du XVI<sup>e</sup> siècle ?
2. Trouve les noms de 3 fleurs et ceux de 3 plantes comestibles amenées d'Amérique en Europe.
3. Quel continent est appelé le « Nouveau Monde » ? Explique pourquoi.
4. Quels continents sont appelés « Ancien Monde » ? Explique pourquoi.

#### Document : De nouvelles plantes venues des colonies...

Avant Christophe Colomb, la capucine, les dahlias et les pétunias étaient inconnus dans les jardins d'Europe, de même que les topinambours, les haricots verts ou les fraises savoureuses. Sur les côtes arides de la méditerranée, on ne trouvait ni l'agave, ni les figues de barbarie, ces plantes aujourd'hui si familières aux européens, venues d'Amérique tout comme la pomme de terre, la tomate, le maïs. Parmi les produits de la flore américaine... il faut citer encore le chocolat, la vanille, le tapioca, la quinine, le caoutchouc et naturellement le tabac. La dette de nos vieux continents envers le Nouveau Monde, en ce domaine, est beaucoup plus importante qu'on ne le croit généralement : le maïs a révolutionné l'agriculture de l'Italie du Nord, la pomme de terre a transformé celle de l'Irlande... Le manioc est devenu une nourriture de base pour une grande partie de l'Afrique. Aujourd'hui, bien des pays de l'Ancien Monde vivent des plantes importées d'Amérique.

D'après le catalogue de l'exposition « L'Amérique vue par les Européens » qui a eu lieu en 1976.

#### Questions :

1. Ce document est-il contemporain (date-t-il) des découvertes du XVI<sup>e</sup> siècle ?
2. Trouve les noms de 3 fleurs et ceux de 3 plantes comestibles amenées d'Amérique en Europe.
3. Quel continent est appelé le « Nouveau Monde » ? Explique pourquoi.
4. Quels continents sont appelés « Ancien Monde » ? Explique pourquoi.

#### Document : De nouvelles plantes venues des colonies...

Avant Christophe Colomb, la capucine, les dahlias et les pétunias étaient inconnus dans les jardins d'Europe, de même que les topinambours, les haricots verts ou les fraises savoureuses. Sur les côtes arides de la méditerranée, on ne trouvait ni l'agave, ni les figues de barbarie, ces plantes aujourd'hui si familières aux européens, venues d'Amérique tout comme la pomme de terre, la tomate, le maïs. Parmi les produits de la flore américaine... il faut citer encore le chocolat, la vanille, le tapioca, la quinine, le caoutchouc et naturellement le tabac. La dette de nos vieux continents envers le Nouveau Monde, en ce domaine, est beaucoup plus importante qu'on ne le croit généralement : le maïs a révolutionné l'agriculture de l'Italie du Nord, la pomme de terre a transformé celle de l'Irlande... Le manioc est devenu une nourriture de base pour une grande partie de l'Afrique. Aujourd'hui, bien des pays de l'Ancien Monde vivent des plantes importées d'Amérique.

D'après le catalogue de l'exposition « L'Amérique vue par les Européens » qui a eu lieu en 1976.

#### Questions :

1. Ce document est-il contemporain (date-t-il) des découvertes du XVI<sup>e</sup> siècle ?
2. Trouve les noms de 3 fleurs et ceux de 3 plantes comestibles amenées d'Amérique en Europe.
3. Quel continent est appelé le « Nouveau Monde » ? Explique pourquoi.
4. Quels continents sont appelés « Ancien Monde » ? Explique pourquoi.

#### Document : De nouvelles plantes venues des colonies...

Avant Christophe Colomb, la capucine, les dahlias et les pétunias étaient inconnus dans les jardins d'Europe, de même que les topinambours, les haricots verts ou les fraises savoureuses. Sur les côtes arides de la méditerranée, on ne trouvait ni l'agave, ni les figues de barbarie, ces plantes aujourd'hui si familières aux européens, venues d'Amérique tout comme la pomme de terre, la tomate, le maïs. Parmi les produits de la flore américaine... il faut citer encore le chocolat, la vanille, le tapioca, la quinine, le caoutchouc et naturellement le tabac. La dette de nos vieux continents envers le Nouveau Monde, en ce domaine, est beaucoup plus importante qu'on ne le croit généralement : le maïs a révolutionné l'agriculture de l'Italie du Nord, la pomme de terre a transformé celle de l'Irlande... Le manioc est devenu une nourriture de base pour une grande partie de l'Afrique. Aujourd'hui, bien des pays de l'Ancien Monde vivent des plantes importées d'Amérique.

D'après le catalogue de l'exposition « L'Amérique vue par les Européens » qui a eu lieu en 1976.

#### Questions :

1. Ce document est-il contemporain (date-t-il) des découvertes du XVI<sup>e</sup> siècle ?
2. Trouve les noms de 3 fleurs et ceux de 3 plantes comestibles amenées d'Amérique en Europe.
3. Quel continent est appelé le « Nouveau Monde » ? Explique pourquoi.
4. Quels continents sont appelés « Ancien Monde » ? Explique pourquoi.